Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 63 (1990)

Heft: 7-8

Artikel: Construire à l'échelle de l'enfant

Autor: Luscher, Rodolphe / Wannaz, Monica

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

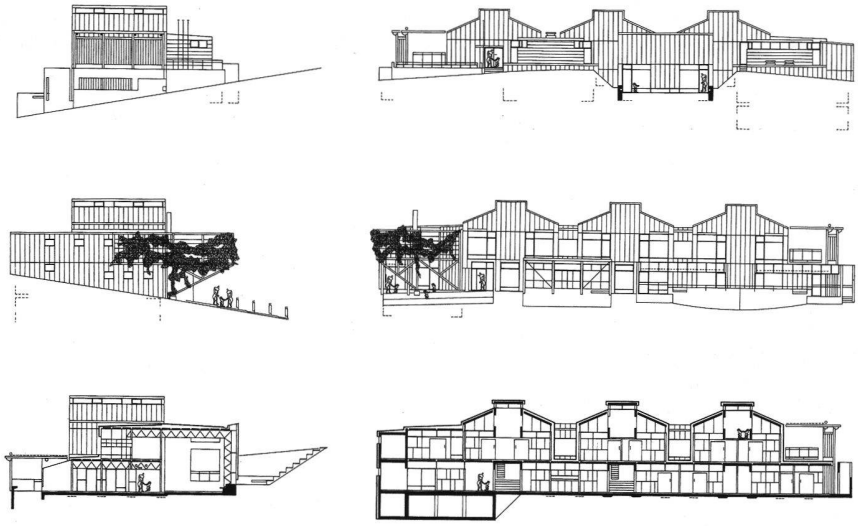
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSTRUIRE À L'ÉCHELLE DE L'ENFANT

L'unité d'accueil de jour pour la petite enfance représente par beaucoup d'aspects l'idéal d'une **maison de l'enfant.** Construit dans le périmètre d'un parc urbain, le Centre de vie enfantine de Valency à Lausanne rappelle ainsi pour l'enfant ce que Le Corbusier imaginait pour l'artiste avec sa **maison de l'homme** à Zurich, également réalisée dans un parc.
L'objet, la matière, la surface, l'espace sont explorés et compris par l'enfant au travers du jeu. Une activité qui ne peut être enseignée mais stimulée, organisée par la succession des événements, des regards, des lieux de communication et des recoins secrets, garantie par la perception sécurisante d'une présence de l'adulte.
Le bâtiment rassemble une constellation d'espaces groupés autour d'une épine dorsale qui draine à la fois les circulations et les fluides. Les structures rythment les parcours intérieurs par le contraste des parois-écrans en béton, de leurs fentes et du filigrane des poteaux et poutrelles métalliques. L'enfant passe de la texture rugueuse du béton réchauffé par une lumière rasante au velouté du panneau de bois, à la luminosité vive du métal peint, au ton pastel d'un panneau de porte coulissant.

Le modelage des volumes extérieurs souligne le caractère pavillonnaire de la construction et affirme la cinquième façade, celle des toitures qui se présente en descendant les chemins du parc.
L'ensemble vit du jeu des transparences, entre espaces ouverts et niches protégées. Les mouvements et activités de chacun sont apparents. Le regard explorateur et curieux est permanent, pour voir la machinerie de la buanderie depuis le palier de l'escalier, le repas des bébés depuis la salle à manger des « grands », la cuisine et l'homme aux fourneaux depuis l'entrée, pour découvrir ensemble à l'âge de 2 à 4 ans comment utiliser le vestiaire, le lavabo, le WC.
Chaque classe d'âge possède son univers intérieur et ses prolongements extérieurs particuliers. La vision d'un groupe à l'autre renforce le désir de grandir, d'accéder au groupe des écoliers en prenant l'escalier-passerelle et partager le secret du grenier en galerie dans les toits.
Les installations techniques du bâtiment sont apparentes. La tuyauterie et les canaux sont mis en couleur pour suivre le chemin de l'eau jusqu'au robinet, au radiateur, le fil électrique jusqu'à la lampe.
La construction se règle par un système de mesures proportionné à l'échelle de l'enfant. Ni fermé, ni ouvert, ce regroupement d'univers différents provoque la découverte et la communication. Chaque pièce du puzzle des espaces est traitée comme un élément essentiel intégré à l'ensemble, y compris les fonctions de service, de circulation, de sanitaire.
Au départ basé sur de nouvelles normes administratives pour l'accueil de 66 enfants (nombre et dimension des locaux « utiles », équipement en espaces sanitaires, vestiaires, etc.), ce bâtiment particulier par son usage actif de l'ensemble des surfaces peut recevoir jusqu'à 81 enfants.

Rodolphe Luscher,
architecte, Lausanne



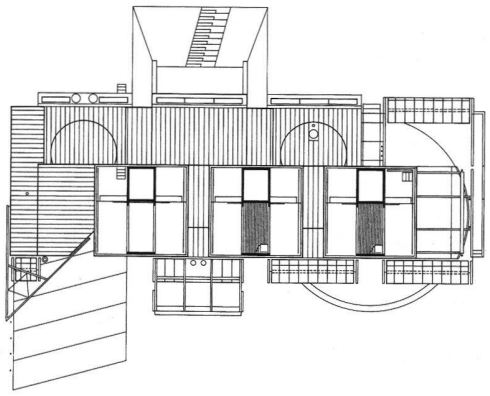
Le jeune enfant et l'architecture ou l'espace d'une adresse

CENTRE DE VIE ENFANTINE DE VALENCY

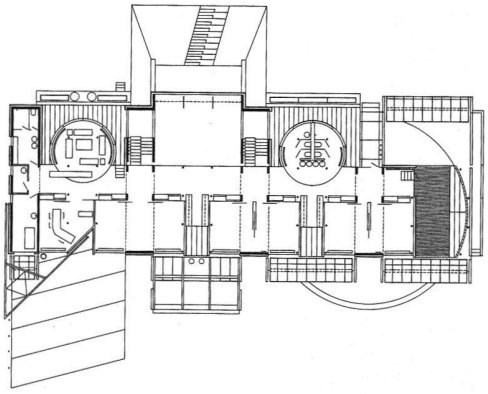
A l'échelle de l'enfant

Parler du Centre de vie enfantine de Valency, c'est porter la réflexion sur une triple action:

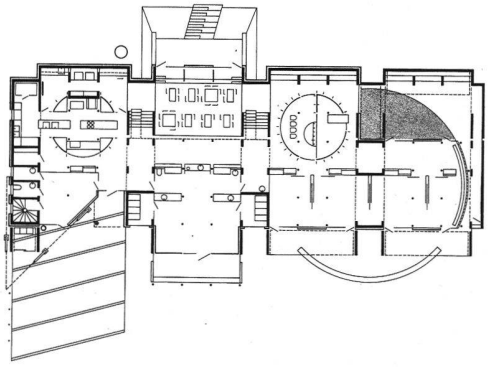
1. politique: volonté de créer des lieux d'accueil pour la petite enfance et de construire des bâtiments de prestige;
2. culturelle: dans le domaine architectural et urbanistique;
3. socio-éducative: par la pédagogie que nous voulons appliquer dans ces lieux d'accueil et le rôle qu'ils jouent dans notre société.



Plan des greniers-galeries et toitures



Plan de l'étage: direction-foyer du personnel/espaces et salles des écoliers 4-10 ans



Plan du rez: cuisine ouverte sur l'entrée/pouponnière/secteur des «moyens» 2-4 ans

C'est en janvier 1946 déjà que des élus demandent au Conseil municipal d'examiner «la situation des petits enfants dans les milieux modestes de la Ville et d'étudier la création de pouponnières, garderies et jardins d'enfants». La première crèche-garderie municipale lausannoise ouvre officiellement ses portes le 14 novembre 1949, dans le quartier ouvrier de Bellevaux.

Aujourd'hui, sept centres de vie enfantine municipaux – c'est ainsi qu'on appelle les crèches-garderies à Lausanne – et neuf centres privés subventionnés par la Ville peuvent accueillir, à la journée, environ 1200 enfants, âgés de 6 semaines à 10 ans, pour une population globale de 120 000 habitants.

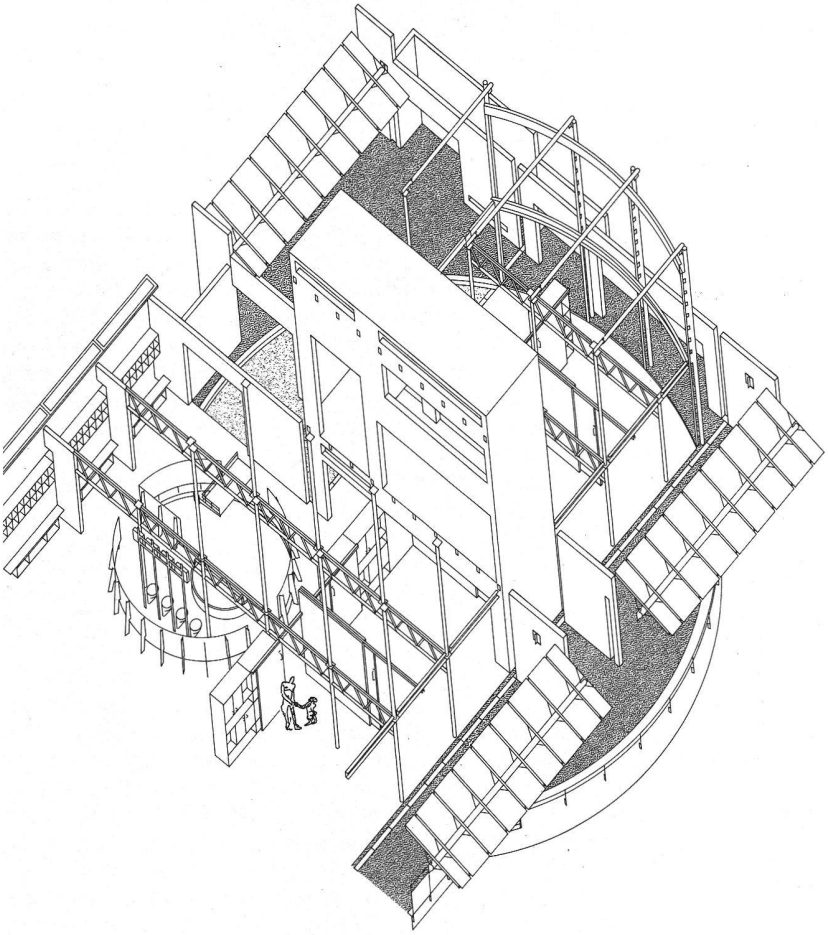
En 1983, le Conseil municipal ouvre un concours d'architecture pour la réalisation d'un projet de centre de vie enfantine, à l'ouest du parc public de Valency.

Le projet primé est aujourd'hui une construction qui constitue un fleuron de l'architecture contemporaine. «Elle contribue à soutenir l'amélioration de la qualité architecturale dans notre pays»; c'est dans ces termes que la commission de la Distinction vaudoise d'architecure remettait, en décembre 1989, le «César» de la meilleure œuvre de l'année à l'architecte Rodolphe Luscher et au maître de l'ouvrage, la Ville de Lausanne.

Ce centre de vie enfantine, construit à l'intérieur du périmètre d'un parc public, oasis paisible pour des enfants, présente des avantages certains. L'architecte nous propose une œuvre provocante – le métal et le béton sont encore des matériaux qui effraient – mais le visiteur, en découvrant les lieux, passe de l'étonnement au plaisir.

La construction est caractérisée «par un jeu vif de structures et de couleurs, par l'ouverture des espaces allant de la cuisine ouverte à la piste de cirque des toilettes, en plongeant sur le réfectoire, le tout créant un petit monde joyeux où les enfants se sentent à l'aise».

Quarante années ont passé depuis la création à Lausanne du premier centre de vie enfantine. Elles ont été marquées par des recherches tant en pédagogie qu'en psychologie; elles ont fait évoluer le regard porté sur le jeune enfant.



Elles ont mis en évidence l'importance des premières années de la vie, fondamentales pour poser les bases d'une personnalité équilibrée. Cette prise de conscience incite les professionnels de la petite enfance à réfléchir aux projets éducatifs qu'ils souhaitent élaborer dans chaque institution.
Le bâtiment du centre de vie enfantine de Valency nous pousse à repenser en termes pédagogiques et sociaux la place de l'enfant et le rôle de l'adulte dans ce type d'établissement. Ce lieu se prête bien à l'application de la pédagogie que nous privilégions.
A travers ces espaces ouverts, les enfants donnent libre cours, et en toute sécurité, à leur envie de « faire tout seuls ». L'architecture, en accord avec l'attitude adéquate de l'adulte, suscite une réponse spontanée de l'enfant à son besoin de bouger, de découvrir, d'explorer, d'expérimenter, de sentir.
Les gestes de la vie quotidienne tels que :
- manger – la cuisine ouverte offre ici, plus que jamais, l'occasion de faire participer l'enfant à l'élaboration de la nourriture,
- se laver, aller aux toilettes,

se transforment en véritables actes éducatifs, dans un climat de plaisir partagé.
L'activité ludique est favorisée ; elle devient le moteur du projet pédagogique. « C'est par le jeu que l'enfant apprend, c'est en jouant qu'il entre dans la vie »*.
Le rôle d'un centre de vie enfantine est de relancer, de manière permanente, le débat autour du respect de l'enfant, de la place que nous voulons lui offrir dans nos cités en pleine mutation. Ce défi n'est pas gagné tant sur le plan politique, culturel qu'éducatif : la discussion reste ouverte.

Monica Wannaz
Secteur petite enfance
Service de la jeunesse et des loisirs
Direction des écoles, Lausanne

* « Pour que les enfants jouent – Une pédagogie du jeu symbolique », par Raymonde Caffari-Viallon, Editions EESP, case postale 152, CH-1000 Lausanne 24.